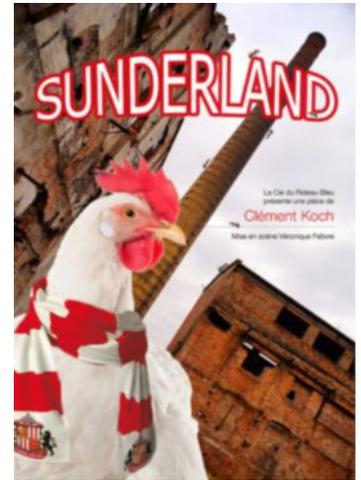


Sunderland

Tout débute par un orgasme au téléphone rose. Dans cette **petite ville anglaise de Sunderland**, la généreuse Ruby s'applique, en effet, chaque jour à donner du plaisir aux hommes ... moyennant pécule. Il faut dire que **la vie est dure sous le ciel gris de cette banlieue londonienne : entre les matchs de foot qui s'entassent et les usines d'élevage qui ferment** à cause de la grippe aviaire, le climat est déprimant.

Il en va ainsi **chez les soeurs Mawln: Sally** a justement perdu son emploi et elle ne sait plus quoi faire pour empêcher les services psychiatriques de lui prendre **sa cadette atteinte d'autisme**. Malgré l'optimisme permanent de leur colocataire Ruby, **les perspectives d'avenir sont plus que limitées**: soit Sally épouse le jeune Gaven et s'enterre à Sunderland, soit elle se suicide comme le fit jadis leur mère retrouvée pendue au bout d'une corde...



Une petite annonce dénichée dans un journal véreux remet soudain tout en question: **un couple sans enfant serait prêt à payer très cher pour avoir une mère porteuse**. Sous le regard réprobateur de ses proches, la belle Sally envisage alors de mettre en location... son utérus !

Sunderland est la seconde pièce de Clément Koch. Avec cette comédie sociale sans prétention, l'auteur s'attache à dépeindre le quotidien d'un ersatz de famille. **Doté d'une écriture féroce mais pleine d'émotion, il nous révèle les problèmes et les doutes de deux soeurs entièrement livrées à elles-mêmes**. Ponctuant ses dialogues de lourdes interrogations scandées de répliques ironiques, il parvient à extraire de son récit autant d'amertume que de petits bonheurs.

Afin d'incarner les soeurs Mawln, la metteur en scène Véronique Febvre a choisi deux jeunes comédiennes : **Estelle Martin** qui **prête ses jolis traits et sa nervosité à Sally**, et **Anne Cabon** qui **interprète sa petite soeur autiste avec une certaine candeur**. Ces demoiselles attendrissantes sont **chaperonnées par Marine Berthelie**r qui **vient divertir la galerie avec le personnage fort en gueule de Ruby** ! Enveloppée de collants roses fluo et d'une jupe léopard, cette corpulente actrice est d'un tempérament plus que revigorant ! Assumant parfaitement le côté prolétaire de son héroïne banlieusarde, **Marine Berthelie**r **nourrit son jeu de paillardises et d'étourderies qui la rendent vraiment lumineuse**. Rythmant ses répliques de sourires en coin et de réparties corrosives, **cette boute-en-train réussit sans se forcer à ponctionner la pièce de toute sa tristesse**.

Bien qu'orchestrée par une troupe d'amateurs, **cette adaptation de Sunderland possède une singulière raisonance**. Certes, elle mérite une mise en scène plus recherchée, de véritables transitions scéniques et une musique en phase avec les évènements, mais elle n'en demeure pas moins d'une grande authenticité. **Offrant des rires autant que des larmes, elle a le pouvoir particulier de séduire un public d'adolescents** qui semblent réellement se reconnaître dans cette palette de personnages en mal de vivre. La pièce a d'ailleurs obtenu le Prix des Collégiens lors du XXVe Festival théâtral de Maisons-Laffitte.

Sunderland? Une histoire d'amour, de sacrifices et de spermatozoïdes...